

Cinéma. L'amour, jusqu'à la mort

La palme d'or 2012, avec Jean-Louis Trintignant et Emmanuelle Riva. A voir. Page 39

NOSTANG

CHANSON : LA BOHÈME DE FABIENNE

Dernière page

Le Télégramme

Lorient

0.85 €

www.letelegramme.com Tél. 09.69.36.05.29 / 7 voie d'Accès au Port, 29672 Morlaix / Directeur de la publication : Edouard Coudurier

N° 20.936 MARDI 23 OCTOBRE 2012

PORTRAIT

Mardi 23 octobre 2012 Le Télégramme

La chanteuse Fabienne Marsaudon se trouve cette semaine en Tchéquie. Elle va y enregistrer quinze standards français, avec l'Orchestre philharmonique de Bohême du sud.



Photo François Destec

Chanson. La Bohême de Fabienne

Repères

1963. Naissance à Lille (59).

1968. Arrivée en Bretagne.

1987. Débuts sur scène avec Y. Duteil.

1997. Premier album « Comment lui dire », enregistré à Montréal où elle vivra quelques années.

Jusqu'en 2010. Plusieurs CD, y compris pour enfants et un album consacré à la Ria d'Étel (56), où elle est installée. En 2004, album consacré au poète allemand Rainer Maria Rilke.

15 janvier 2011. Spectacle à l'Océanis de Plomeur (56) avec 173 écoliers sur des textes des enfants d'Haïti. CD au profit de l'association « Enfants du monde ».

8 août 2012. Succès de son spectacle en hommage à Jean Ferrat, à Belle-Ile-en-Mer (56) : « Un cœur au bois dormant ».

Octobre 2012. Nouvel album : « Ce qui demeure » (Coop Breizh).

Encore trop discrète aux yeux d'un public qui la suit de près, Fabienne Marsaudon, au timbre de voix si captivant, sort actuellement « Ce qui demeure », son neuvième album. Auteure, compositeur et interprète installée à Nostang (56), elle défend une chanson qui s'écoute en plus de s'entendre. Ainsi « Les mains d'Elisa », d'Aragon, qu'elle interprète avec une rare sensibilité dans ce nouvel opus, sur une partition de Michel Prêcastelli, son pianiste.

Mais elle ne dédaigne pas non plus les rythmes plus jazzies, comme ceux qui mettent si bien en valeur la plume fluide de la poétesse des Côtes-d'Armor Sylvie Méheut. « Ses textes sont comme des bijoux qu'elle m'offre », confesse l'artiste, séduite par les vers finement ciselés. Les mots de l'une ne pouvaient que rencontrer les notes de l'autre.

L'Olympia avec Yves Duteil

Yves Duteil, conquis, lui aussi, par le talent de Fabienne Marsaudon, lui a donné un coup de pouce déterminant en lui proposant ses premières parties de scène, dont trois semaines à l'Olympia et les Francofolies de Montréal. Voilà qui forme à coup sûr !

Cette entrée de plain-pied dans le métier lui a ensuite permis de poursuivre par de belles aventures comme la création d'Alan Simon, « Le petit Arthur », aux côtés, entre autres, de Thierry Lhermitte, Jane Birkin, Angelo Branduardi ou encore Fabienne Thibeault.

Vint, ensuite, l'album de duos « Entre elles et moi », d'Yves Duteil, où figurent également Véronique Sanson, Liane Foly, Enzo Enzo, Jeanne Moreau, Dee Dee Bridgewater, etc.

Celle qui anime, en plus, un atelier de création de chansons à l'École de musique d'Hennebont (56), est revenue, le week-end dernier, à Ceské Budejovice (République tchèque), ville jumelée avec Lorient, où elle obtint une belle « standing ovation ». Accompagnée par l'Orchestre philharmonique de Bohême du sud, Fabienne Marsaudon avait alors interprété des standards de la chanson francophone devant une salle comble. Ce concert, organisé le 10 mai dernier par l'association lorientaise « Voyages coopératifs », dans le cadre des quinze ans du jumelage, ne pouvait assurément en rester là.

Ferrat, Gainsbourg, Barbara...

C'était aussi l'avis des représentants de la municipalité lorientaise et des autres Bretons ayant fait le déplacement. La décision de revenir ici, mais cette fois en studio, ne fut donc pas longue à prendre, dans le but de graver quelques trésors de la chanson française avec les trente musiciens du grand orchestre tchèque. Le CD, que l'on pourra offrir le 25 décembre, devait, à l'origine comprendre quatorze morceaux. Mais, longtemps après en avoir arrêté la liste, Fabienne Marsaudon éproua l'absence quasi obsédante

d'un titre. « De la main gauche », de Danielle Messia, l'une des plus belles chansons d'amour, n'y figurait pas. Plus j'y pensais et plus ça m'obsédait ». Elle s'en ouvre alors à son pianiste Michel Prêcastelli, qui accepte d'en écrire les arrangements. « Michel a été d'autant plus heureux qu'il connaît parfaitement cette chanson, interprétée par Catherine Ribeiro dont il était aussi le pianiste », se réjouit-elle. Le Père Noël pourra ainsi livrer « Chansons symphoniques en Bohême », en avant-première d'une tournée qui suivra, sans aucun doute.

L'album comprendra : « Douce France », « L'hymne à l'amour », « Les amoureux des bancs publics », « Les feuilles mortes », « La Javanaise », « Que serais-je sans toi ? », « La bohème », « Syracuse », « Les vieux amants », « Dis quand reviendras-tu ? », « Aimer à perdre la raison », « Quand on n'a que l'amour », « Qu'as-tu fait de tes rêves ? » (Fabienne Marsaudon), « Avec le temps » et « De la main gauche ».

GÉRARD CLASSE

Pratique

Samedi 1^{er} décembre, concert de Fabienne Marsaudon, salle Arletty à Palais, à Belle-Ile-en-Mer, pour la sortie de l'album « La Dame des Poulains », dédié à Sarah Bernhardt. www.fabienne-marsaudon.com